



Microcertificat pour grands projets

L'Université de Fribourg, qui a lancé il y a un an une certification en durabilité, en présente les résultats

« NICOLE RÜTTIMANN

Canton » « Cette première volée a été riche en projets et développements », se réjouit Aurianne Stroude, coordinatrice pour une formation innovante proposée par l'Université de Fribourg. L'institution a en effet lancé à l'automne 2025 une certification en durabilité. Proposée à tous ses étudiants en bachelor, master ou doctorat, elle intègre des projets concrets, en partenariat avec l'HEIA-FR. Ces projets viennent d'être présentés par les diplômés.

« Pour cette première volée, une quinzaine d'étudiants ont mis à profit leurs compétences variées. Ils sont issus de filières allant des neurosciences au grec ancien, en passant par le marketing », relève Aurianne Stroude. « Leurs projets valent la peine d'être mis en lumière, ce d'autant plus qu'une partie sera réalisée en collaboration avec différents services de l'université. Et ils permettent aux étudiants de mettre en pratique les notions étudiées. »

Certains projets pourront être mis en œuvre rapidement, d'autres ne le seraient que d'ici cinq ans ou plus, leur concrétisation dépendant entre autres

des échanges avec les partenaires, note-t-elle.

Un groupe s'est ainsi intéressé à la façon dont l'université pouvait améliorer sa façon de communiquer autour de la durabilité et des actions liées. Des réflexions qui pourraient se matérialiser dès ce mois d'octobre sous forme d'exposition artistique.

Un autre a cherché à valoriser le concept du frigo de récupération récemment installé par l'université. Basé sur le même principe que celui sis à Bluefactory dit « Madame Frigo Fribourg », il propose de la nourriture à prendre ou à donner gratuitement, pour éviter le gaspillage.

Parmi les projets qui pourraient se concrétiser à plus long terme, l'un vise à résorber l'îlot de chaleur identifié sur le campus de Pérolles, à la hauteur des sculptures mobiles rouges. Les étudiants ont examiné les diverses possibilités dont l'option d'une revégétalisation, ainsi que les contraintes liées.

Bilan « très positif »

« La tâche des participants est de préparer le terrain, dégrossir les dossiers pour que les théma-

tiques puissent être replacées sur le haut de la pile par les instances concernées. Mon rôle est de travailler avec les services pour voir si les étudiants ont bien pris en compte la nature du problème sous tous les aspects, de l'aménagement du territoire au budget », image Aurianne Stroude. « A terme, le but est que ces concepts puissent être entièrement repris par les partenaires. »

Cette certification restant pour l'heure peu connue, la coordinatrice confie avoir dû en priorité convaincre les partenaires. Mais désormais forte de résultats concrets, il sera plus aisé d'y rallier des partenaires de l'institution et au-delà, estime celle qui tire un bilan « très positif » de cette première année.

Pour la prochaine volée lancée dès septembre, l'objectif sera d'intensifier les collaborations avec la HEIA-FR et de développer les projets interinstitutionnels. Des étudiants de l'Unifr et de la HEIA travailleront ensemble sur des questions telles que le réemploi des matériaux.

Aucune limite n'a été fixée en termes de nombre d'inscriptions. Mais « 15 à 30 seraient l'idéal pour un suivi de qualité », évalue Aurianne Stroude. »



L'un des projets vise à résorber un îlot de chaleur identifié devant l'Université de Pétrolles, à la hauteur des sculptures rouges. Charly Rappo/photo prétexte

«CETTE CERTIFICATION A UNE RÉELLE VALEUR SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL»

Lancée en septembre 2025 par l'Université de Fribourg, cette microcertification se divise en deux modules: une partie théorique en automne visant à offrir une base commune aux participants, via des cours interdisciplinaires sur les enjeux actuels autour de la durabilité. Avec la réalisation par groupe d'un podcast dans lequel les étudiants vont à la rencontre de chercheurs travaillant sur leur thématique. Puis, dès février, les groupes travaillent sur des projets concrets partant des besoins – institutionnels ou locaux – identifiés par les acteurs sur le terrain. Ils bénéficient d'une forma-

tion sur la gestion de projets. Ainsi que du suivi et de l'expertise d'enseignants et de chercheurs dans le domaine.

«Cette certification qui donne droit à 9 crédits, a une valeur sur le marché du travail comparable à celle d'une formation continue», indique la coordinatrice Aurianne Stroude. «Le système est davantage connu au niveau de la formation continue, où il équivaut à un petit CAS. Mais il se développe désormais au sein des hautes écoles et à l'université.»

Selon le site unifr.ch, l'institution a lancé «Sustainability in practice» afin de soutenir l'enga-

gement de toute sa communauté. Il est décrit comme un **ensemble** d'activités qui contribuent à la concrétisation de la durabilité au sein de l'Unifr et dans la région fribourgeoise. Un programme «cofinancé par [swissuniversities](http://swissuniversities.ch)» et réalisé en collaboration avec la HEIA-FR, qui devrait être ensuite repris par l'université en vue de le pérenniser, précise la coordinatrice. Le site www.swissuniversities.ch mentionne d'ailleurs ce programme parmi les projets soutenus dans le cadre de son plan de «renforcement de la **culture** de la durabilité dans les hautes écoles suisses». **NR**



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
<https://www.laliberte.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 30'400
Erscheinungsweise: täglich



Seite: 13
Fläche: 92'904 mm²

Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800022
Referenz:
98cb6020-e86f-43ff-b3a2-8dfdd7d849f0
Ausschnitt Seite: 3/3



**«Cette première
volée a été riche
en projets et en
développements»**

Aurianne Stroude